CICR

Pour des **dizaines** de **milliers** de **familles déplacées** ou **résidentes** de l'**est du pays** (**RDC**) , le premier mois de l'année a été marqué par une lutte quotidienne pour trouver de l'eau, de la nourriture, ainsi qu'un semblant de sécurité. Alors qu'un calme relatif prévaut dans certaines zones du
Nord-Kivu
, comme dans la ville de
Goma
et ses alentours, la violence s'est propagée à d'autres lieux.

« Que ce soit dans la région du Masisi au Nord-Kivu, où les affrontements entre militaires et groupes armés ont continué, ou dans le Katanga où la violence est toujours présente, de nombreuses personnes, craignant pour leur sécurité, ont été forcées de se déplacer. Des actes de violence à l'égard de la population, pillages, rackets, etc., ont également été commis », a déclaré Franz Rauchenstein, chef de la délégation du CICR en République démocratique du Congo.

Une centaine de blessés de guerre a été opérée

L'équipe chirurgicale du CICR qui opère dans l'hôpital NDosho de Goma poursuit son travail. Plus d'une centaine de blessés de guerre a été opérée le mois dernier et un soutien psychologique a été fourni à ceux d'entre eux qui en avaient besoin, notamment aux enfants, dont beaucoup arrivent traumatisés par leurs blessures mais aussi fortement marqués par les violences qu'ils ont vécues. C'est le cas de ce jeune garçon de 9 ans, arrivé à l'hôpital dans un profond état de choc après avoir été témoin de la mort de sa petite sœur et d'autres membres de sa famille, et qu'il a en outre fallu amputer d'une jambe et d'un pied.

Visites de détenus

Le CICR a continué d'effectuer des visites dans différents lieux de détention civils et militaires

de la RDC, parmi lesquels la prison centrale de Goma. Il a aussi effectué des travaux d'assainissement dans la prison centrale de Bunia, en Province orientale : remise en état des latrines, installation de deux bornes fontaines et construction d'un préau pour faire plus de place aux détenus dans cet établissement surpeuplé.

Assistance aux déplacés et évacuations médicales dans les Kivu

Dans la région du Masisi (Nord-Kivu), une aide alimentaire d'urgence et des bâches ont été distribuées fin décembre à plus de 23 500 personnes déplacées au cours du dernier trimestre 2012 en raison des affrontements dans la région. En janvier, d'autre matériel (casseroles, seaux, nattes, etc.) leur a également été livré.

« On observe aujourd'hui un regain d'hostilités entre groupes armés dans le Sud-Kivu, explique Laetitia Courtois, chef de la sous-délégation du CICR au Sud-Kivu. Les combats se rapprochent de plus en plus de la ville de Bukavu, et des zones très reculées, comme les territoires de Kalehe, au nord de Bukavu, et de Walungu / Shabunda, au sud-ouest, sont également touchées par les affrontements. »

Courant janvier, une dizaine de blessés de guerre a été évacuée du territoire de Walungu (Sud-Kivu) vers des structures hospitalières de Bukavu. Six enfants souffrant de malnutrition sévère y ont également été transférés, depuis le territoire de Kabare, une zone très difficile d'accès.

Dans le territoire de Ninja, au nord-ouest de Bukavu (Sud-Kivu), plus de 5 500 personnes vulnérables, à la fois déplacées et résidentes, ont reçu des semences maraîchères et des cordes (boutures) de patates douces qui peuvent se cultiver toute l'année sur des superficies réduites, et dont les premières récoltes s'obtiennent après 3 mois. Des étangs piscicoles ont aussi été réhabilités et des alevins de tilapias distribués à une soixantaine de familles de pisciculteurs.

Dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, le calme relatif qui prévaut dans certaines zones a permis au CICR d'y reprendre son action de soutien des centres de santé et des maisons d'accueil des victimes de violences sexuelles. Cette action avait été perturbée en novembre et en décembre ; les risques pour la sécurité étaient en effet très élevés et il avait

fallu faire face d'urgence à l'afflux de blessés de guerre dans les hôpitaux.

Suivi de la situation humanitaire au Katanga

En raison de l'augmentation de la violence et des déplacements de population qu'elle entraîne, la situation humanitaire se dégrade au Katanga. Le CICR suit avec attention l'évolution de la situation.

Dans la localité de Bunkeya (district de Kolwezi), située au nord de la ville de Likasi, la Croix-Rouge de la RDC a distribué des articles de première nécessité (casseroles, houes, bâches, habits) à plus de 850 personnes déplacées par les violences plus au nord, dans le territoire de Mitwaba. Mais ces familles ont dû fuir à nouveau en raison d'affrontements à Bunkeya.

Depuis le début de l'année, le CICR a également :

- réuni avec leur famille 40 % des enfants qui avaient été enregistrés suite aux affrontements à Goma et ses environs fin 2012. Ce travail a été mené à bien avec l'aide de volontaires de la Croix-Rouge de la RDC ;
- achevé la première phase d'un projet de remise en état de neuf bornes fontaines et de remplacement d'une partie des conduites abîmées entre le captage de la source d'eau et le réservoir de la Regideso, dans la ville de Walikale, dont la population est estimée à 60 000 personnes ;
- formé aux premiers secours des brancardiers des forces armées de la RDC stationnés dans le territoire du Rutshuru (Nord-Kivu) ;
- organisé des séances de diffusion du droit international humanitaire, dont une à l'Université de Kananga (UNIKAN), dans la province du Kasaï occidental, pour les étudiants en droit international, et une autre pour des officiers du contingent marocain de la MONUSCO à Dungu, en Province orientale.